

Renforcer le lien social par la culture : enseignements et recommandations issues d'une recherche-action multi-pays

Avril 2026 – No. 88

MESSAGES CLEFS

- La culture est un levier transversal de développement humain, contribuant à la cohésion sociale, à la santé mentale et à la citoyenneté active.
- Les projets culturels participatifs renforcent le pouvoir d'agir individuel et collectif, notamment chez les jeunes et les femmes.
- L'action culturelle locale stimule l'économie créative et favorise la coopération Sud-Sud et Sud-Nord.

RESUME

La culture constitue un levier essentiel pour renforcer le lien social, favoriser l'inclusion et consolider la cohésion dans les sociétés fragilisées. Une recherche-action menée dans trois pays africains (Sénégal, Tunisie, Mozambique) entre 2021 et 2024 dans le cadre du programme Accès Culture a analysé l'impact de projets artistiques sur les dynamiques sociales, économiques et symboliques des communautés. Les résultats démontrent que les initiatives culturelles participatives contribuent au bien-être, à la citoyenneté, à la professionnalisation des acteurs culturels et à l'inclusion sociale des publics défavorisés. Ce document présente les enseignements transversaux de cette démarche et formule des recommandations opérationnelles à destination des pouvoirs publics et de la communauté du développement.

Le programme « Accès Culture » est un dispositif qui vise à :

- Financer, en Afrique, des micro-projets culturels à fort impact social inscrits dans une démarche de médiation culturelle afin de favoriser une offre culturelle de qualité, porteuse des thématiques essentielles du développement durable et au service des populations qui en sont le plus éloignées pour des raisons économiques, sociales et/ou géographiques ;
- Renforcer les collaborations entre opérateurs culturels français et africains ;
- Documenter l'impact de la culture sur le Lien Social à travers un programme de recherche-action.

Ce programme est financé par l'Agence française de développement (AFD) et mis en œuvre par l'Institut français avec une implication forte de l'AFD dans sa conception et son suivi.

Autorat : Brigitte BAGNOL, Thiaw GORGUI, Oumoul KHAIRY COULIBALY, Sana TAMZINI, Lara SOUSA et Marc LESCAUDRON

Coordination : Gaëlle MAREUGE (AFD), Camille LAPORTE (AFD), Céline PAYET (AFD), Léa GHAMLOUCHE (IF), Jimmy BERTHE (IF) et François TIGER (IF)

Mots-clés : Culture, inclusion sociale, lien social, genre, pouvoir d'agir, industries culturelles et créatives, développement local.

Géographie : Sénégal, Tunisie, Mozambique

METHODOLOGIE ET CADRE D'ANALYSE

La recherche-action s'inscrit dans une approche participative visant à comprendre comment la culture renforce le lien social et le pouvoir d'agir.

Trois études de cas ont été menées entre 2021 et 2024 :

- au **Sénégal**, projet « Woolu Yakaar » concernant le cirque social ; binôme porteurs de projet : SenCirk (Sénégal) & Clowns Sans Frontières (France) ;
- en **Tunisie**, projet « N.E.F.T.I (Nouvel Espace de Fabrication Temporaire et Internationale) » concernant le design participatif de l'espace public ; binôme porteurs de projet : Collectifs El Warcha (Tunisie) & ETC (France) ;
- au **Mozambique** et à **La Réunion**, projet « Une rive & l'autre, dans la danse » concernant la danse contemporaine ; binôme porteurs de projet : Kinani (Mozambique) & Lalanbik (Ile de la Réunion).

Les données ont été collectées à travers des observations, des entretiens et groupes focaux, et des ateliers participatifs avec les binômes, les partenaires, les bénéficiaires ainsi que les membres du personnel.

Des indicateurs qualitatifs et quantitatifs ont été mobilisés : le nombre de bénéficiaires, le bien-être, l'évolution de la confiance en soi, la participation communautaire, l'insertion professionnelle, la perception de la cohésion sociale et de l'inclusion sociale des publics défavorisés, dont notamment les femmes.

Les travaux s'appuient sur la recherche internationale d'ATD Quart Monde et de l'Université d'Oxford (Bray *et al.*, 2019) sur les « dimensions cachées de la pauvreté ». Celle-ci identifie neuf facteurs centraux regroupés en trois dimensions

interdépendantes (le cœur de l'expérience, les dynamiques relationnelles et les privations). La pauvreté y est comprise comme un phénomène relationnel, produit d'exclusions croisées qui fragilisent les individus mais aussi les communautés. L'action culturelle, dans ce contexte, agit comme un réparateur de liens, en permettant la revalorisation symbolique et la participation citoyenne des publics.

Le lien social est analysé à travers la typologie de Serge Paugam (2008), déclinée en quatre dimensions : lien à soi, lien aux autres proches, lien avec les vivants et non-vivants, lien aux autres lointains. Ces liens sont interdépendants et se nourrissent mutuellement. La culture, notamment le spectacle vivant, agit à la fois comme une expérience sensible et un outil de transformation sociale et de cohésion sociale horizontale et verticale.

La notion de pouvoir d'agir (*empowerment*) est comprise comme un processus social, relationnel et dynamique (Gammage *et al.*, 2016 ; Galiè et Farnworth, 2019). Elle suppose la capacité des individus et des groupes à reprendre le contrôle de leur vie, à transformer les structures d'exclusion et à participer activement à la vie collective. L'autonomisation se joue à trois niveaux : individuel (confiance, estime, expression, savoir-faire), organisationnel (montée en compétences, travail collectif, reconnaissance institutionnelle) et communautaire (structuration de réseaux, ancrage territorial, transformation des rapports sociaux).

CONSTATS ET DYNAMIQUES OBSERVEES

Les trois expériences confirment que la culture agit comme un catalyseur de lien social et d'autonomisation, particulièrement dans des contextes marqués par la précarité, les inégalités de genre et les fractures générationnelles.

Sénégal – Le cirque social comme outil de réparation et d'inclusion

Le projet « Woolu Yakaar » a mobilisé le cirque comme outil thérapeutique et éducatif pour des enfants et jeunes en situation de vulnérabilité (rue, handicap, institutions).

Plus de 600 jeunes ont participé à des ateliers réguliers, encadrés par des artistes formés localement.

Les effets observés incluent une amélioration du bien-être émotionnel, une meilleure estime de soi, et la réinsertion sociale de plusieurs participantes et participants.

Ceci s'illustre en particulier au travers des éléments suivants :

- Le travail avec les enfants en milieu carcéral constitue un besoin vital d'évasion et d'espoir.
- L'action culturelle permet de contribuer à l'accompagnement psychosocial des personnes vulnérables et de promouvoir l'art dans la prise en charge des enfants.
- Le travail artistique et créatif avec les jeunes filles victimes de violences basées sur le genre permet d'améliorer l'inclusion sociale et l'égalité de genre à travers la dimension psychosociale du cirque (lien à soi et aux autres proches).

Les artistes impliqués ont également renforcé leurs compétences techniques et pédagogiques, contribuant à structurer le secteur du cirque social au Sénégal.

Tunisie – L'espace public comme laboratoire de citoyenneté

Le projet « N.E.F.T.I. » a fait de l'espace public un lieu de création partagée et d'apprentissage collectif. Plus de 400 personnes, dont de nombreuses femmes et jeunes issus de quartiers périphériques, ont contribué à la conception et à la fabrication de mobilier urbain et d'espaces culturels.

En impliquant des jeunes, des femmes et la population de quartiers marginalisés, le projet a favorisé la participation citoyenne et le sentiment d'appartenance. Ces initiatives ont également favorisé la coopération intergénérationnelle et la revalorisation des espaces publics comme biens communs.

Les effets notés : développement de compétences pratiques (design, gestion, animation), dialogue intergénérationnel et émergence d'un réseau local d'acteurs culturels engagés.

De manière concrète, il a ainsi été observé :

- Une action culturelle en faveur de la promotion de l'égalité et de la diversité à différentes échelles (genre, catégories sociales et professionnelles, géographie/culture, processus de décisions).
- Un fort impact individuel constaté sur le pouvoir d'agir au travers de l'acquisition de nouveaux savoirs et compétences.
- L'action culturelle a permis de construire les notions de biens communs et d'écologie parmi les participantes et participants.

Mozambique – La danse contemporaine comme langage du lien

Le partenariat entre Kinani (Maputo) et Lalanbik (St Pierre de La Réunion) a permis la co-création d'une œuvre chorégraphique transnationale et la formation des artistes. Le lien social à soi, aux proches, à l'univers et aux autres lointains a été travaillé dans le processus de création, de production et de diffusion comme dans les contenus des spectacles :

- Les spectacles mettent en scène et mettent à distance des situations extrêmes (pauvreté, exclusion, violence, exploitation, histoire de l'esclavage, de la colonisation et de la guerre civile).
- Les femmes prennent le contrôle de leur corps et de leur vie. Grâce à la danse, elles se libèrent de leur condition de « femmes » et découvrent un pouvoir d'agir qu'elles ne soupçonnaient pas.
- Un effet plus large sur la région de l'océan Indien grâce à la plateforme *Indian Ocean Choreographic Arts Network* (IOCAN), regroupant les institutions publiques et privées impliquées dans la danse, le chant et la musique sur cette zone géographique. Au-delà de la professionnalisation, ce projet a favorisé la circulation des œuvres et des savoir-faire, contribuant à renforcer les liens Sud-Sud. La danse y est apparue comme un langage universel de reconnaissance, de mémoire et de coopération, contribuant à la professionnalisation des jeunes artistes et à la valorisation des cultures afro-insulaires.

Il a également donné une visibilité nouvelle aux femmes chorégraphes et techniciennes dans un secteur encore dominé par les hommes.

ANALYSE TRANSVERSALE

Les trois expériences convergent vers une même conclusion : la culture agit comme un vecteur de transformation des relations sociales. Elles participent aussi à la structuration des industries culturelles et créatives locales, en professionnalisant les artistes et en stimulant des économies créatives territoriales. Les projets culturels étudiés ont montré que la participation active à une création artistique permet une reconstruction identitaire, un accès au collectif et une visibilité sociale accrue pour les publics marginalisés, en particulier les femmes et les jeunes. L'impact social de la culture dépasse ainsi le champ artistique pour toucher la santé mentale, l'éducation, la gouvernance et la participation civique.

CONCLUSION : VERS UNE DIPLOMATIE CULTURELLE DU DEVELOPPEMENT

La culture est un **bien public essentiel** et un **levier central de cohésion** sociale et de développement humain durable. Elle contribue au bien-être, à la citoyenneté, à la solidarité et à la reconstruction symbolique des sociétés. Les expériences menées en Afrique montrent que le soutien aux pratiques culturelles locales renforce la résilience collective et l'inclusion. Les politiques culturelles doivent ainsi s'inscrire dans une approche intégrée du développement, fondée sur l'équité et la durabilité. Les projets Accès Culture illustrent que la participation culturelle est un **droit politique et social**. Reconnaître la culture comme une **infrastructure symbolique et relationnelle**, au-delà de sa dimension économique, est indispensable à la construction de sociétés inclusives et démocratiques.

RECOMMANDATIONS

Au plan institutionnel, ces expériences montrent que l'investissement culturel favorise la cohésion territoriale, la prévention des conflits et la vitalité démocratique. Elles appellent à des politiques culturelles qui articulent inclusion sociale, égalité de genre et développement économique local.

Les enseignements de cette recherche-action invitent à repenser les politiques culturelles et sociales autour de cinq orientations clés :

1. **Reconnaître la culture comme levier transversal du développement humain.** Les politiques publiques de l'action sociale et de la gouvernance des territoires devraient intégrer la culture au même titre que l'éducation et la santé dans les stratégies de cohésion sociale.
2. **Renforcer les capacités des acteurs culturels locaux.** Les politiques publiques culturelles au niveau local, régional et national devraient inclure un soutien structurel aux artistes, compagnies et organisations locales à travers des formations, des financements pluriannuels et la mise en réseau régionale et en mobilisant des soutiens publics et privés.
3. **Favoriser la participation active des publics et l'inclusion sociale,** en leur donnant une place d'acteur dans les processus de création et de diffusion. Les dispositifs publics devraient garantir l'accès des femmes, des jeunes et des personnes marginalisées à la création et à la gouvernance culturelle. Les programmes culturels devraient cibler prioritairement les publics marginalisés, et renforcer les partenariats avec les acteurs de l'inclusion sociale en intégrant la dimension de genre, de handicap et de jeunesse dès la conception.
4. **Favoriser la coopération Sud-Sud et la mobilité artistique.** Les politiques publiques de coopération internationale devraient encourager la circulation des œuvres, des artistes et des savoir-faire dans les espaces africains et insulaires, en soutenant les partenariats interrégionaux.
5. **Mesurer et valoriser l'impact social de la culture.** Les politiques devraient inclure des indicateurs qualitatifs et quantitatifs permettant d'évaluer les effets sur la cohésion, le bien-être, l'inclusion sociale et l'emploi créatif.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

Ces conclusions et recommandations sont étayées par les rapports finaux de la Recherche-Action du programme Accès Culture, disponibles ici : www.prospectivecooperation.org/ressources

-ATD Quart Monde & Université d'Oxford (2019). Les dimensions cachées de la pauvreté.

-Bray, R; De Laat, M.; Godinot, X.; Ugarte, A. et Walker, R. (2019). Les dimensions cachées de la pauvreté. Recherche participative internationale. ATD Quart Monde. https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2019/05/DimensionsCacheesDeLaPauvrete_fr.pdf

-Galiè, A. & Farnworth, C.R. (2019). Power through: A new concept in the empowerment discourse. Global Food Security 21 (2019) 13-17 <https://doi.org/10.1016/j.gfs.2019.07.001>

-Paugam, S. (2008). Le lien social. Que sais je ? Paris : PUF.

-Programme Accès Culture. (2021-2024). Rapports de recherche-action Sénégal, Tunisie, Mozambique.

-Gammage, S.; Kabeer, N. et van der Meulen Rodgers, Y. (2016). Voice and agency: where are we now? Fem. Econ. 22, 1-29. <https://doi.org/10.1080/13545701.2015.1101308>.